

LEVERT & LEBRUN

DE KARQUAN A AVIGNON, CÉRAMIQUES DU X^e AU X^{ve} SIÈCLE

M | M

m



LE VERT & LE BRUN

de Kairouan à Avignon, céramiques du ^xe au ^{xv}e siècle

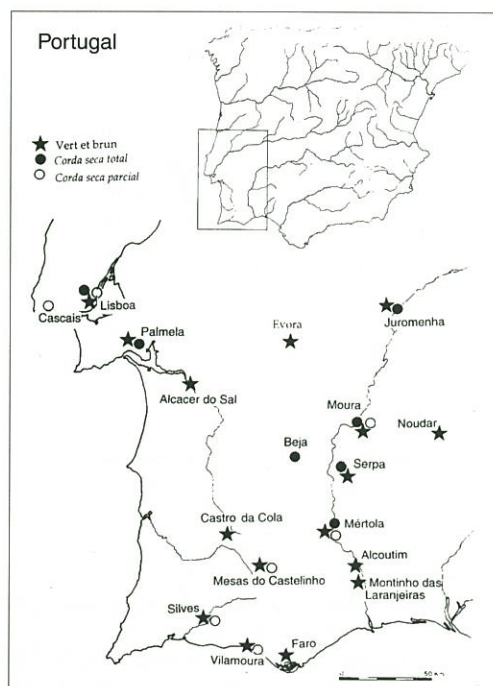




Bol, vaisselle de table

Mertola

XII^e s.



Claudio Torres et Susana Gomez



Le vert et brun au Portugal

La céramique décorée en vert et brun sur fond blanc apparaît dans des localités importantes du Portugal islamique, le Garb al-Andalus, déjà dans la seconde moitié du ^xe siècle. Des productions semblables à celles connues de Madinat al-Zahrâ et de Madinat Ilbira se retrouvent à Silves ¹¹, Vilamoura ¹⁷, Faro, Mértola ^{12, 13, 25} etc. Des plats à base plane ou légèrement convexe apparaissent, sur lesquels nous reconnaissons avec les motifs épigraphiques, « chaînes de l'éternité », des représentations de lotus et de palmettes. Les formes avec de larges fonds annelés portent, fréquemment, un pied doté d'une moulure et les bords à lèvre arrondie. Les motifs décoratifs représentés sont des palmettes, des fleurs de lotus, des « chaînes de l'éternité » et des motifs zoomorphes semblables à ceux qui sont conservés, par exemple, à Ilvira, à Majorque ou dans la région de Cordoue. Les motifs radiaux de pommes de pin ou de palmettes se retrouvent dans presque toutes les fouilles de cette période. En règle générale il s'agit du répertoire iconographique palatin, un peu simplifié.

En ce qui concerne les formes fermées, elles sont trop fragmentées et en quantité insuffisante pour que l'on puisse établir des généralités, mais on y reconnaît les mêmes caractéristiques iconographiques d'origine omeyyade que nous voyons dans les formes ouvertes. Il ne manque même pas les représentations humaines. A Mertola de grandes jarres globulaires sont conservées avec un décor simple, des petits pots aplatis et des petites cruches aux motifs anthropomorphes, épigraphiques, végétaux et des « chaînes de l'éternité ».

Avec une certaine rapidité, le vert et brun s'étend dans les localités de second ordre de l'Algarve et de l'Alentejo, comme Castelo Velho de Alcoutim ⁶, Montinho das Laranjeiras aussi en Alcoutim ⁹, Vilamoura ^{17, 18}, Castro de Cola en Ourique ^{27, 28}, Mesas do Castelinho en Almodovar ¹⁵, Serpa ³, Moura ¹⁶, Castelo de Noudar en Barrancos, Evora ²⁴, Juromenha ⁷, Palmela ¹⁰ etc.

Cependant, nous ne pouvons toujours pas affirmer que la vaisselle décorée de ce genre se soit diffusée rapidement dans tout le territoire du Garb. De petits noyaux ruraux l'ignoraient, y compris ceux qui se trouvaient près de grandes agglomérations où ce type de céramique était abondante. C'est le cas d'Alqueria Longa, près de Mertola, datée des ^xe et ^xi^e siècles ¹, où l'on trouve de nombreux échantillons de céramiques vernissées couleur miel, avec ou sans motif au manganèse, mais pas un seul fragment décoré en vert et brun.

Pour ce que nous connaissons, sa présence se fait chaque fois moins rare à mesure que l'on avance vers le Nord. Les fragments mis au jour à Evora, Beja et Lisbonne sont relativement rares. Bien que la céramique islamique soit, encore, très peu développée au Portugal et que nous ignorions presque tout sur les vastes étendues du Garb, il semble se définir, légèrement, une limite dans la diffusion du vert et brun, sa présence se faisant chaque fois plus rare à mesure que nous nous éloignons de l'aire méditerranéenne et des grands centres producteurs du reste de l'al-Andalus.

Cependant, dans les lieux où elle arrive, cette technique perdure longtemps. Dans des localités de premier rang comme Mertola ont été conservées des pièces qui peuvent facilement dater de la fin du XI^e siècle, et quelques formes carénées qui pourraient dater du XII^e siècle. Nous y observons un large spectre de nuances techniques et stylistiques qui nous permettent de pressentir la circulation de pièces de provenances diverses. Quelques productions sont semblables à celles d'Andalousie occidentale, avec des pâtes claires ou roses et des motifs de bandes pointillées circulaires, des motifs épigraphiques, palmettes, lotus, etc. Les pièces du nord de l'Afrique ne sont pas toutes extraordinaires comme le très célèbre *Plat au lévrier et à l'autour s'attaquant à un chevreuil*, trouvé à Mertola, provenant probablement de Kairouan.

Dans les localités moins importantes, les exemples sont plus homogènes, peut-être parce qu'ils proviennent d'un même atelier de type régional ou local. Le cas du Castro da Cola est très représentatif ; face à une écrasante majorité de pièces avec les mêmes déficientes caractéristiques techniques, quelques exemples ponctuels représentent des productions de meilleure qualité peut-être de potiers plus éloignés. On a seulement fouillé, jusqu'à maintenant, un four de cette période à Vilamoura ¹⁸, mais nous ignorons si la céramique décorée en vert et brun de ce gisement fut produite dans ce four. Pour ceci nous n'avons pas d'éléments suffisants qui nous permettent d'affirmer catégoriquement l'existence d'une production propre au Garb, bien que quelques indices conduisent vers cette hypothèse. Durant toute cette période (X^e - XII^e siècle), des variantes décoratives plus simples sont fréquentes, comme celles qui combinent le fond blanc avec de simples traits au manganèse de caractère épigraphique ou végétal ² ou celles décorées couleur miel et brun, que nous trouvons très répandus sur tout le territoire et qui survivent, postérieurement, durant toute la période almohade. Les formes sont pratiquement les mêmes que celles qui sont décorées en vert et brun, mais les motifs sont beaucoup plus simples et schématiques : grandes palmettes et lotus, arcs sécants ou tangents qui, parfois, forment d'authentiques motifs végétaux à la manière de rosettes. L'épigraphie est beaucoup plus simple et un peu plus cursive.

La céramique décorée à la *cuerda seca*, tant partielle que totale, qui combine ces deux éléments, le vert et le brun, avec le jaune et la couleur miel se révèle également enracinée. La collection la plus précieuse de *cuerda seca* totale connue au Portugal est, sans doute, celle de Mertola ²⁵. Les formes fonctionnelles ne sont pas nombreuses : plats, cuvettes, fioles et couvercles semi-sphériques. Les pièces ouvertes présentent, habituellement, des carènes prononcées des fonds annulaires de petits diamètres. Autant celles-ci que les petites cruches et les couvercles montrent un répertoire exubérant de motifs épigraphiques, zoomorphes, végétaux et géométriques. Les motifs épigraphiques insistent sur les lettres courtes, communément réduites à la phrase « baraka » (bénédictio) et très stylisées. Les motifs zoomorphes sont plus variés : lions, gazelles, une abondante typologie d'oiseaux, etc. Les motifs végétaux représentent des rosettes qui incluent, parfois, des palmettes et des lotus dans la composition. Nous rencontrons aussi ces deux derniers motifs comme décoration secondaire formant des bandes autour du bord. La majorité de ces décorations se marient avec l'iconographie califale classique, ainsi qu'avec les évolutions stylistiques conséquentes.

Une grande partie des pièces, spécialement celles à la *cuerda seca* partielle, appartiennent aux productions du XI^e siècle, bien qu'une bonne partie doit être attribuée aux premières décennies du XII^e siècle. Thèmes, pâtes et technique sont très semblables à ceux des autres découvertes des gisements d'Andalousie comme Malaga ²¹ et de l'ouest de l'Afrique du Nord, cas de Ceuta ²³, et rattachent ces céramiques avec les productions andalouses.

On peut affirmer que cette technique a une diffusion plus grande que le vert et le brun classique. On trouve aussi la *cuerda seca* totale à Cidade das Rosas en Serpa ²², Beja ⁸, Moura, Juromenha ⁷, Palmela ¹⁰. Dans la Sé et dans le théâtre romain de Lisbonne, on a découvert des céramiques à la *cuerda seca* totale, datées de la fin du XI^e siècle ⁵, avec des caractéristiques techniques et chromatiques qui les différencient fortement des exemples connus du sud du Garb, ce qui constitue un indice sérieux de l'existence d'ateliers locaux. La *cuerda seca* partielle est encore plus étendue. Sa présence commence probablement au début du XI^e, et se prolonge au XII^e siècle. Nous la découvrons dans presque tous les gisements dans lesquels nous trouvons la *cuerda seca* totale (Mertola, Lisbonne) et aussi dans d'autres localités où n'arrivent pas les productions plus élaborées. C'est le cas de Vilamoura ^{17, 19}, Silves ^{11, 14}, Mesas do Castelinho en Almodovar ¹⁵, Cascais ⁴. La majeure partie des pièces avec cette technique décorative montre des motifs plus simples (géométriques, simples points), mais dans quelques cas apparaissent des compositions qui se marient avec des thèmes décoratifs très fréquents dans le vert et le brun classique du XI^e siècle. C'est le cas des représentations configurées avec des bandes pointillées que nous voyons s'étendre dans toute l'Andalousie orientale et le sud du Garb. Dans la seconde moitié du XII^e siècle, la céramique vernissée en vert avec des motifs estampés et la vaisselle dorée acquièrent la primauté, tandis que les techniques qui utilisent la polychromie du vert de cuivre et le brun de manganèse s'assoupissent jusqu'à l'arrivée des productions chrétiennes.

Bibliographie abrégée

- | | |
|--|---------------------------------|
| [1] Boone, 1992, p. 51-64 | [15] Guerra, Fabiao, 1993 |
| [2] Branco, 1991 | [16] Macias, 1993, p. 127-157 |
| [3] Caeiro, 1993 | [17] Matos, 1986, p. 149-154 |
| [4] Cardoso, Rodrigues, 1991, p. 575-585 | [18] Matos, 1991a, p. 429-456 |
| [5] Catálogo, 1994 | [19] Matos, 1991b, p. 75-83 |
| [6] Catarino, 1992, p. 296-330 | [20] Puertas Tricas, 1989 |
| [7] Correia, Picard, 1992, p. 71-89 | [21] Retuerce, 1986, p. 149-154 |
| [8] Correia, 1991, p. 373-385 | [22] Sotelo, 1978 |
| [9] Coutinho, 1993, p. 39-54 | [23] Teichner, 1994, p. 336-358 |
| [10] Fernandes, Carvalho, 1993 | [24] Torres, 1986, p. 193-228 |
| [11] Gomes, 1988 | [25] Torres, 1987 |
| [12] Gómez, 1994a, p. 113-132 | [26] Viana, 1959, xvi, pp. 3-48 |
| [13] Gómez, 1994b, Tomo III, p. 779-786 | [27] Viana, 1960, p. 138-231 |
| [14] Gomes, 1995, p. 19-29 | |

76

Bol, vaisselle de tableXI^e s.

H. 13 ; D. bord 39 / D. fond 13,6

Prov. : Alcáçova do Castelo de Mértola

Musée de Mértola

Inv. CR/VM/0001

Grand bol avec rebord arrondi rebattu et plat ; panse globulaire ; pied annulaire avec fond externe convexe. Pâte claire de texture peu compacte couverte à l'extérieur de glaçure blanche ; à l'intérieur, décor vert et brun, rebord rempli d'un feston de petits arcs vert et brun, tout le reste est occupé par une scène de chasse : en traits sûrs et stylisés une biche ou une gazelle est attaquée simultanément par un lévrier et un faucon.

Bibl. : Torres, 1987, p. 79 ; Torres, 1988, p. 44 ; Gómez, 1994 a ; Gómez, 1994 b

77

Bol, vaisselle de tableX^e s.

H. 6 ; D. bord 29 / D. fond 17

Prov. : Alcáçova do Castelo de Mértola

Musée de Mértola

Inv. CR/VM 0002

Bol avec bord arrondi, parois courbées, fond convexe. Pâte rosée de texture peu compacte, couverte à l'extérieur d'un oxyde plombé couleur miel ; à l'intérieur, décor vert et brun : rebord rempli avec des demi-cercles bruns et verts ; dans le champ central, représentation de huit palmettes digitées inscrites dans des triangles radiaux.

Bibl. Torres, 1987, p. 77 ; Gomez, 1994 a ; Gomez 1994 b

78

Bol, vaisselle de tableXI^e s.

H. 5,6 ; D. bord 22,2 / D. fond 8,8

Prov. : Alcáçova do Castelo de Mértola

Musée de Mértola

Inv. CR/ES/0056

Bol avec lèvre triangulaire, légèrement évasé, panse en carène, pied annulaire avec fond externe convexe. Pâte beige de texture peu compacte, couverte à l'extérieur d'un oxyde plombé verdâtre ; à l'intérieur, décor brun à l'oxyde de manganèse sur glaçure blanche opaque ; dans le champ central, représentation d'un motif phytomorphique.

Bibl. : Torres, 1987, p. 38 ; Branco, 1991

79

Bol, vaisselle de tableXI^e - XII^e s.

H. 8 ; D. bord 25,5 / D. fond 10,6

Prov. : Alcáçova do Castelo de Mértola

Musée de Mértola

Inv. CR/CS/0001

Bol avec rebord en carène à lèvre arrondie, légèrement évasé, pied annulaire avec fond externe convexe. Pâte blanche de texture peu compacte couverte à l'extérieur d'un oxyde plombé verdâtre ; à l'intérieur décor à la *cuerda seca* totale : dans le champ central, représentation d'une biche ou d'un daim ; rebord couvert d'une frise de palmettes digitées.

Bibl. : Torres, 1986, p. 196 ; Torres, 1987, p. 85 ; Torres, 1988, p. 6

80

Bol, vaisselle de tableXI^e - XII^e s.

H. 9 ; D. bord 26 / D. fond 10

Prov. : Alcáçova do Castelo de Mértola

Musée de Mértola

Inv. CR/CS/0006

Bol avec lèvre arrondie, légèrement évasé, panse en carène, pied annulaire avec fond externe convexe. Pâte beige de texture peu compacte, couverte à l'extérieur d'un oxyde plombé couleur miel, à l'intérieur, décor à la *cuerda seca* totale ; dans le champ central, représentation d'un oiseau, rebord couvert d'une frise géométrique réticulée.

Bibl. : Torres, 1986, p. 196

81

Terrine, vaisselle de tableXI^e - XII^e s.

H. 7,7 ; D. bord 21 / D. fond 8,5

Prov. : Alcáçova do Castelo de Mértola

Musée de Mértola

Inv. CR/CS/0012

Bord rebattu arrondi avec moulure extérieure, panse globulaire, pied annulaire avec fond externe convexe. Pâte beige de texture peu compacte couverte à l'intérieur d'un oxyde plombé couleur miel ; à l'extérieur, décor à la *cuerda seca* totale ; éléments calligraphiques en caractères coufiques, distribués en quatre médaillons intercalés de quelques motifs phytomorphiques.

Bibl. : Torres, 1986, p. 196 ; Torres, 1987, p. 81 ; Torres, 1988, p. 45

82

Bol, vaisselle de tableXI^e - XII^e s.

H. 8,5 ; D. bord 28,5 / D. fond 10

Prov. : Alcáçova do Castelo de Mértola

Musée de Mértola

Inv. CRCS 0024

Bol avec bord arrondi, panse globulaire, pied annulaire. Pâte beige de texture peu compacte, couverte à l'extérieur d'un oxyde plombé couleur miel ; à l'intérieur, décor à la *cuerda seca* totale ; éléments géométriques configurant un motif phytomorphique.

Bibl. : Torres, 1986

83

Bol, vaisselle de tableXI^e - XII^e s.

H. 8,5 ; D. bord 29,2 / D. fond 11

Prov. : Alcáçova do Castelo de Mértola

Musée de Mértola

Inv. CR/CS/0014.

Bord triangulaire, légèrement évasé ; panse globulaire, pied annulaire avec fond externe convexe. Pâte beige orangée de texture peu compacte, couverte à l'extérieur d'un oxyde plombé couleur miel ; à l'intérieur, décor à la *cuerda seca* totale : rebord avec des fleurs de lotus intercalées de quelques éléments phytomorphiques ; dans le champ central, composition florale.

Bibl. : Torres, 1986, p. 195 ; Torres, 1987, p. 84

S.G.M.

pour l'ensemble des notices.



76



77



78



79



80



81



82



83

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer en octobre 1995
sur les presses de l'imprimerie Laffont, Avignon,
sur papier Royal satin 135 gr.

Conception graphique et réalisation :
Images En Manœuvres, Marseille

Le texte a été composé en Lapidary,
les illustrations gravées par PTO, Marseille
Façonnage Alain à Félines

Département de l'édition de la Réunion des musées nationaux
dirigé par Anne de Margerie
Antenne éditoriale, Lyon :
Gilles Fage, assisté de Dominique Royer
Musées de Marseille, service éditions :
Véronique Legrand, assistée de Aurélie Charles

ISBN : 2 7118 3215 5 - Dépôt légal : novembre 1995

© Réunion des musées nationaux - Musées de Marseille, 1995